

Histoire. Ils s'appelaient Raoul et Michel Lecostey, Marie Lesage, Marcelle Allix et Raymond Lecavelier. Connaissez-vous leurs descendants ?

Des collégiens sur les traces de victimes du nazisme à Cherbourg

Les classes de 3e du collège des Provinces de Cherbourg-Octeville ont besoin de vous.

Depuis la rentrée de septembre, ces 97 élèves répartis en cinq classes travaillent, avec trois professeurs de français et trois professeurs d'histoire-géographie de l'établissement, à rendre hommage à cinq victimes du nazisme ayant un lien fort avec Cherbourg.

Pavés « Stolpersteine » prêts à être posés

Tout commence par une prise de contact du corps enseignant avec l'association Stolpersteine (littéralement « des pavés qui font trébucher »), qui découle du projet de l'artiste berlinois Gunter Demnig. Depuis une trentaine d'années, il conçoit et pose en effet les fameux « Stolpersteine », aussi appelés « pavés de mémoire », dans toute l'Europe (plus de 100 000 à ce jour). Sur chaque pavé figure une mention telle que celle qui correspond à ce Cherbourgeois : « Ici habitait Raoul Lecostey, né en 1920, résistant, arrêté le 13 juillet 1943, interné à Compiègne, déporté le 28 octobre 1944 à Buchenwald et mort le 8 janvier 1944 à Dora. »

Chaque pavé rendant hommage à une victime du nazisme, qu'elle ait ou non été libérée, à l'instar de son frère Michel qui a survécu à Bergen-Belsen, est ainsi posé devant son dernier domicile connu.

Résistants et victimes

Les collégiens de Cherbourg-Octeville travaillent depuis des mois à reconstituer la vie de cinq Cherbourgeois. Il y a ainsi Raoul et Michel Lecostey, deux frères du hameau de la Mer, à Hainneville, résistants locaux très actifs qui s'apprêtaient à rejoindre les Forces françaises libres. Il y a Raymond Lecavelier, un célibataire de Tourlaville, boucher à l'arsenal de

Cherbourg, arrêté à l'occasion d'une « manifestation anti-allemande » avec d'autres Normands. « Signalons le fait rarissime que des recherches concernant le sort de Raymond Lecavelier ont été menées par la haute hiérarchie nazie, peut-on lire dans le *Dictionnaire biographique des victimes du nazisme en Normandie*. Elles ont donné lieu à un échange abondant de courriers entre le commandement de la Gestapo de Leipzig et le SS-Hauptsturmführer, commandant du KL de Buchenwald. » Il y a ensuite Marie Lesage, née en 1898 à Doville et domiciliée à Équeurdreville, qui ne survivra pas à Auschwitz. À Équeurdreville, elle travaillait dans un café de la rue Gambetta. Cette femme simple accueillait des résistants, recevait et distribuait, avec la complicité du gardien du cimetière Pierre Vastel, « des tracts clandestins tirés par ce dernier sur une ronéo cachée dans un caveau », indique encore le *Dictionnaire*. Il y a, enfin, Marcelle Allix. Cette native de Cherbourg est une rescapée de Ravensbrück, l'une des 959 prisonnières du plus grand convoi de femmes de l'Occupation. « Elle côtoie des figures de la Résistance comme Geneviève de Gaulle ou la Normande Marie Cauchy, indique le *Dictionnaire* dans la notice biographique qui lui est consacrée. Mais Marcelle Allix est ici pour d'autres motifs. » Arrêtée à 22 ans, elle a en effet été accusée, selon les services de police allemands, de « vagabondage spécial ».

On découvre ces personnes au fur et à mesure et il a des choses qui nous chamboulent. C'est émouvant et motivant pour les élèves comme pour nous.

Hélène Dargagnon **Professeure de français** **au collège des Provinces**

« Au fil du temps, témoigne Hélène Dargagnon, professeur de français au collège des Provinces, nous les appelions par leurs prénoms. Ils sont devenus des figures familières pour les élèves. Ils ont été très émus par les petits détails de leurs vies. Marie Lesage, par exemple, ne savait pas lire. Ils ont vu qu'il ne fallait pas grand-chose pour s'engager. Et en tant que professeur, j'ai moi aussi été remuée. »

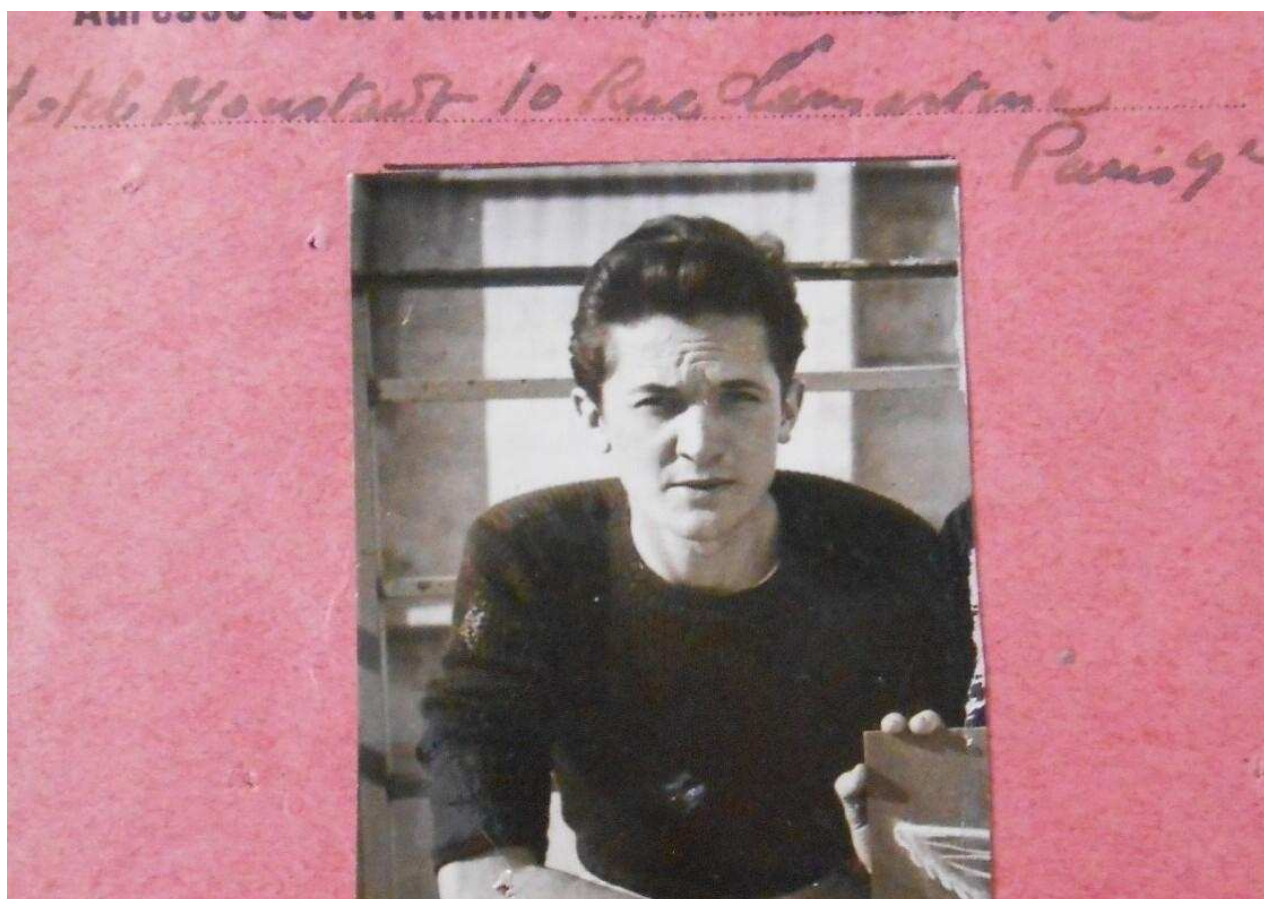
Pour dresser le portrait de ces cinq personnes, les élèves de 3e ont « mené l'enquête » à partir des indices laissés dans divers fonds d'archives. « Puis nous avons découvert le *Dictionnaire biographique des victimes du nazisme en Normandie* en avril, complète Hélène Dargagnon, et cela a débloqué beaucoup de choses pour eux en termes d'informations. » Comme nous le rapportons en effet dans notre édition du 13 avril dernier, ces notices, librement accessibles en ligne à partir du site internet de l'Université de Caen Normandie, résultent d'un travail inédit et immense d'universitaires, de chercheurs et de bénévoles normands. Leur souhait était d'ailleurs de voir les professeurs et leurs élèves s'en emparer. C'est déjà chose faite dans le Nord-Cotentin, pour la plus grande satisfaction de tous.

Ils cherchent aussi leurs descendants

« Ce projet nous permet, avec les autres professeurs de français et d'histoire-géographie, de travailler différemment sur le devoir de mémoire et l'engagement, qui est à leur programme avec la Résistance et les régimes totalitaires, pointe Hélène Dargagnon. C'est également un support pour l'oral du brevet et en lien avec le Festival du livre de jeunesse de Cherbourg-en-Cotentin [du 22 au 25 mai, NDLR] sur le thème *Au fil du temps*. Nous avons également étudié des ouvrages qui étaient en lien avec l'engagement dans l'art et la littérature. Tout cela est cohérent. Et à partir des archives sur nos cinq victimes locales, les élèves ont pu se questionner sur la manière dont ils étaient devenus résistants, ce qu'ils peuvent en retenir pour eux aujourd'hui et demain. »

Si l'un des professeurs d'histoire-géographie est parvenu à entrer en contact avec au moins un descendant de Raoul et Michel Lecostey, il n'en va pas de même pour les quatre autres cherbourgeois. « Nous aimerions passer un petit appel, glisse Hélène Dargagnon, à de potentiels descendants de Raymond Lecavelier, Marie Lesage et Marcelle Allix pour les inviter à la pose des pavés ou pour nous aider à compléter leurs parcours. » L'appel est lancé. Et le rendez-vous est pris le 17 juin prochain à Hainneville pour la pose des deux premiers pavés : ceux de Raoul et Michel.

Ludivine LANIEPCE



Camp en France :

Raoul Lecostey, l'une des cinq victimes. DR



Les cinq pavés Stolpersteine prêts à être posés dans le Nord-Cotentin. DR